

CENTRE DENTAIRE  
Dr Alain Isabelle  
chirurgien-dentiste



### Le blanchiment au laser

Dû à sa grande efficacité, le blanchiment des dents au laser est un traitement dentaire de plus en plus populaire. C'est un processus qui s'effectue directement chez le dentiste. Jusqu'à ce jour, c'est le procédé le plus rapide et le plus satisfaisant comparé aux autres méthodes de blanchiment.

#### Comment cela fonctionne?

L'hygiéniste s'assure de la propreté de vos dents et utilise quelques précautions afin de ne pas endommager vos gencives et vos tissus mous. Ensuite, elle applique un gel qui contient l'agent blanchissant sur vos dents. Puis, elle utilise le laser sur la surface des dents, qui facilitera la pénétration du gel vers l'émail. Le procédé est ensuite répété une seconde fois dans la même rencontre et les résultats sont immédiats!

#### Suisse admissible au blanchiment?

Le blanchiment au laser est une méthode très rapide et efficace. Bien sûr, la couleur des dents au départ et les conditions de celles-ci seront de facteurs à considérer avant d'entreprendre le traitement. Il est fortement recommandé de procéder à un examen dentaire complet et un nettoyage des dents avant d'entamer les démarches du blanchiment. On doit s'assurer qu'il n'y ait pas de caries ou de tartre qui pourrait nuire au résultat optimal recherché.

Le traitement s'effectue en une seule séance chez le dentiste. Il peut être répété à une ou deux autres reprises pour un patient qui souhaite avoir un résultat incomparable. Informez-vous auprès de notre équipe pour de plus amples renseignements!

Contactez l'équipe de professionnels du Centre dentaire Alain Isabelle pour de plus amples informations :  
819 379-2091

[www.centredentairetroisrivieres.com](http://www.centredentairetroisrivieres.com)

## Grands Prix culturels: les finalistes dévoilés

**CULTURE.** Le gala des Grands Prix culturels de Trois-Rivières récompensera, pour une 23e année, une dizaine d'artistes, d'organismes et d'intervenants du milieu culturel se sont démarqués au cours de l'année 2015.



Les finalistes des Grands Prix culturels. (Photo TC Media - Marie-Eve Alarie)

### «Le Géant», deuxième roman de Francine Brunet Victor, trucker géant, féru de littérature

**LIVRE.** Francine Brunet a un intérêt pour les personnages atypiques, qui sortent de l'ordinaire. Après *Le Nain*, son premier roman paru en 2014, elle passe à l'autre extrême avec *Le Géant*.

Le géant dont il est question, c'est Victor Scarpa, six pieds sept pouces, trucker féru de littérature habitant La Tuque avec sa compagne herboriste Franie au passé mystérieux, leur fille Babal, dont on découvrira une facette inusitée au fil de la lecture, et Rosie, la fille de Victor, calculatrice prodige et ado en déséquilibre.

«C'est justement parce qu'ils sortent de l'ordinaire qu'ils m'intéressent, souligne l'auteure latuquoise. J'ai un amour naturel pour les gens qui ne sont pas pareils. J'ai peut-être une certaine familiarité à les décrire. Je suis visuelle. J'aime les imaginer. Ce sont des personnages qui sont dans ma tête depuis belle lurette déjà. Là, enfin, je peux les déverser.»

Cette histoire est née des longs voyages en voiture de Francine Brunet et son conjoint artisan verrier. Il n'était pas rare qu'ils aient à se rendre à New York, Philadelphie ou Toronto. Souvent, ils arrêtaient manger dans les *truck stops*.

«On savait que la nourriture est bonne et on se tannait de manger des frites. Dans les *truck stops*, il y avait toujours des boutiques qu'on allait toujours voir. On y retrouvait, dans le temps, des livres audio. Je ne connaissais pas ça. À un moment, on a pris un livre audio d'Isaac Asimov. C'est là que ça a commencé. Je me suis intéressée aux disques audio. C'est là que je me suis dit que ce serait tripartite de créer un *trucker* qui adore la littérature», raconte Francine Brunet.

Il en ressort des moments savoureux autour de la table ronde du ClubAudi, tenu dans un *truck stop*, moments lors desquels des camionneurs échangent sur la littérature.

Par ailleurs, ceux qui ont lu *Le Nain* retrouveront quelques personnages du premier roman de l'auteure qui font des apparitions au fil de l'histoire.

«J'avoue que j'ai été influencée par les gens qui ont lu *Le Nain* et qui étaient déçus de devoir dire



L'auteure originale du Cap-de-la-Madeleine Francine Brunet vient de publier son deuxième roman, «Le Géant», aux éditions Stanké. (Photo TC Media - Marie-Eve Alarie)

adiou aux personnages. Ça m'a encouragée à les ramener pour faire trempette», explique-t-elle.

#### PEUR D'ÊTRE «PLATE»

*Le Nain* a reçu un bon accueil du public, se frayant même une place parmi les finalistes du Grand Prix littéraire Archambault du meilleur premier roman en 2014. Francine Brunet admet qu'elle craignait que *Le Géant* soit «plate» comparativement à son premier roman.

«J'avais hâte d'avoir la réaction de mon editrice et de mon mentor, hâte qu'ils me disent qu'il est meilleur que le premier. J'ai ce souci d'avoir une évolution dans mon écriture. Je trouvais aussi que j'étais plus fluide et que l'écriture me venait plus naturellement dans ce deuxième livre. Je me suis laissé aller. Je me sentais plus en confiance.»

Francine Brunet a déjà commencé à visualiser son prochain roman. Impossible de soutir des informations, sinon qu'on aura le bonheur de retrouver quelques personnages auxquels les lecteurs se sont attachés. (M.E.A.)

**Le Géant | Éditions Stanké | 222 pages | Disponible en librairie**

Durant la soirée, sept prix disciplinaires seront décernés, auxquels s'ajouteront les Prix Arts-Affaires, Trois-Rivières sans frontière et le Grand Prix de la culture. Une quarantaine de candidatures ont été soumises pour le gala, soit sensiblement le même nombre que lors des dernières éditions.

Pour une seconde année, c'est William Lévesque qui assurera la mise en scène de la soirée qui se déroulera sous la thématique «Rebelles».

«Mon but est de faire en sorte que la soirée soit rythmée et efficace. Il y aura un côté chic et glamour, mais tout le côté classique sera teinté de façon rebelle. Par ailleurs, il n'y aura que des femmes sur la scène. Nous compterons sur la présence de six musiciennes, dont certaines plus *rock*», explique William Lévesque.

L'animation des Grands Prix culturels a été confiée à Marie-Andrée Leduc. La cérémonie aura lieu le 18 mai à 19h30 à la salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la culture. (M.E.A.)

Retrouvez la liste complète des finalistes au [www.lhebdojournal.com](http://www.lhebdojournal.com)

#### CULTURE

### Un piano public de plus cet été

À la suite de la bonne réponse des citoyens face au projet de pianos publics l'été dernier, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières ajoutera un piano public supplémentaire cet été.

Par ailleurs, ce nouveau piano sera situé à l'extérieur des limites du centre-ville. Son emplacement exact sera dévoilé dans quelques semaines lors d'une conférence de presse.

«On a vraiment constaté que les citoyens et les artistes se sont appropriés les pianos publics. Quand je me promenait au centre-ville, je voyais des gens en train de jouer presque à toutes les heures de la journée. C'était de toute beauté», souligne Nancy Kukovica, directrice générale de la Corporation de développement culturel.

D'autres nouveautés seront également annoncées prochainement.

L'été dernier, les trois pianos publics disponibles étaient situés au Musée québécois de culture populaire, à Trois-Rivières sur Saint-Laurent près de Borealis et au deuxième étage de la Terrasse Turcotte, puis à la place Pierre-Boucher.

#### UN PIANO MOBILE?

Le conseiller municipal du district Marie-de-l'Incarnation, Jean-François Aubin, a lancé un appel à tous par le biais de sa page Facebook pour réaliser un projet spécial: acquérir une remorque pour que la Ville dispose d'un piano public mobile.

C'est un citoyen a suggéré au conseiller la possibilité d'avoir un piano mobile qui pourrait se déplacer à travers la ville et d'événements en événements.

«Ce serait intéressant si on pouvait le déplacer à l'autre bout de la ville, dans les fêtes de quartier et événements. Ça permettrait de ne pas limiter l'expérience des pianos publics au centre-ville», explique Jean-François Aubin. (M.E.A.)